

I'm baith sae douff an' fleyed as yet,
 Gif I sud sowth a screed as yet,
 Your critic pen
 Nae haet wad sen'
 O' the blaud to fash your readers yet.
 I'm neither cosh nor pawkie yet,
 But unco coof and mawkie yet,
 An' jist a rantin'
 Gumption wantin'
 Glaikit, shauchly gawkie yet.

Sae I maun be content as yet
 To ken as I am kent as yet,
 A frien' o' thine
 Frae owre the line
 O' Freshmandom, tak tent o't yet.
 Oft band is sma' an' quite selec'
 As frae that fac' ye might expec',
 An' a' oor friens
 Their greetins sen's
 An' wish ye health in a' respec'.

FRESHIE.

A QUI L'AVENIR ?

Qui donc a dit que la majorité a toujours raison ? D'où vient ce proverbe spècieux que l'opinion du grand nombre est l'expression de la pensée divine, *vox populi, vox Dei* ?

Serait-il vrai que l'esprit humain aurait conservé tant de son origine qu'il révélerait encore, dans son ensemble, la pensée et la volonté de son créateur ! On le croirait à voir l'influence qu'exerce le nombre sur les destinées politiques et religieuses de l'humanité et le rôle limité que jouent les convictions personnelles dans les questions qui agitent l'esprit humain.

N'aurions-nous pas d'opinion publique dans le pays ? Cela tiendrait-il à notre nationalité ou à notre éducation ? voilà des questions qui demanderaient beaucoup d'études ; il est probable que les causes en sont nombreuses.

L'opinion publique est faite des opinions particulières ; ces dernières se créent de deux manières : elles surgissent quelques fois d'études, d'observations suivies, d'instincts, de pressentiments, de lumières acquises sur les questions d'actualités ; ce sont les bonnes, les solides ; mais ce sont aussi les rares ; d'autres se forment en subissant l'influence du nombre ; on les adopte ; non parce qu'on les croit vraies et justes, mais parce qu'elles sont partagées par la majorité.

Quelques fois aussi les opinions naissent sans efforts, des circonstances environnantes ; elles se forment à l'ombre de celle du voisin. Le plus